

13/11/04 TNBA
17/11/04

La Cie Le Grain et le Neue Vocalsolisten Stuttgart

« Les Ailes du vent »

Christine Dormoy a du génie et un amour absolu pour la voix qui force l'admiration. Ses « Ailes du vent » d'après les « Indianer Lieder » de Stockhausen sont tout simplement magnifiques.

Perchés sur des tubes métalliques, les quatre excellents solistes du Neue Vocalsolisten Stuttgart évoluent tels des indiens sur les poutres métalliques des gratte-ciels de Manhattan, ou comme leurs ancêtres, sur les cimes d'arbres de forêts d'Amérique du nord.

Et du haut de cette structure, les vingt-quatre chants du compositeur allemand acquièrent une vaste amplitude, les voix s'élargissant progressivement.

Nimbés d'une lumière tamisée, feu de camp ou crépuscule, les solistes se baladent en équilibre dans ce décor étonnant, comme des notes se déplaceraient sur une portée.

Amour, fraternité, chants d'oiseaux et bruits de la nature, vent ou pluie, leur voix exprime toutes sortes de sentiments et d'évènements.

Le spectateur est emporté dans une belle histoire, un rien évanescence et se laisse happer par les différentes situations parfois



PHOTO FREDERIC DESMESURE

comiques, parfois magiques, parfois mystiques.

À la fois primal et très sophistiqué, « Les Ailes du vent » est un petit bijou. Costumes classiques et noirs, cheveux longs et coiffes à plumes, la compagnie Le Grain et les solistes allemands osent tout avec panache et un léger culot.

Humour et talent conjugués donnent à cette œuvre une dimension irréelle, où la musique est superbement mise à nu.

: Céline Musseau

► Lundi dernier au TNBA, Port de la Lune à Bordeaux, dans le cadre de Novart.

« Les Ailes du vent » : à la fois primal et sophistiqué